

# Evaluation d'impact de la Mission Emploi

**Ben Rickey**  
**Laure Mardoc**

Janvier 2014



## Sommaire

<b>1. Introduction</b>	<b>2 - 5</b>
<b>2. Profils et motivations des participants à la Mission Emploi</b>	<b>6 - 9</b>
<b>3. Participation et réalisations pour les participants</b>	<b>10 - 13</b>
<b>4. Résultats concrets pour les participants</b>	<b>14 - 17</b>
<b>5. Conclusions et préconisations</b>	<b>18 - 20</b>

## 1. Introduction

### 1.1 Le contexte

Depuis 1990, l'Association des Cités du Secours Catholique (ACSC) assure l'accueil, l'hébergement, l'accompagnement et l'insertion des personnes en situation d'exclusion. Elle est régulièrement à l'initiative de projets sociaux innovants financés ou co-financés par des bailleurs nationaux et transnationaux, tels que la « Mission Emploi », un dispositif lancé début 2013 et co-financé par le Fond Social Européen (FSE)<sup>1</sup>. Animée par trois agents, elle vise à rapprocher les personnes hébergées de l'emploi. Ce projet est ainsi une réponse aux problèmes d'accès et de maintien dans l'emploi des personnes hébergées dont le taux de chômage est trois fois plus élevé que celui de la population française<sup>2</sup>. Si un quart des personnes sans-domicile avait un emploi en 2012<sup>3</sup>, il s'agit bien souvent d'un emploi instable et/ou à temps partiel, et ne représente alors pas une protection efficace contre la pauvreté.

### 1.2 La Mission Emploi

La Mission Emploi se propose ainsi d'accompagner des personnes dans l'élaboration et la mise en œuvre de leur projet professionnel. Elle leur propose des ateliers collectifs d'une demi-journée autour de thèmes variés concernant entre autres leurs capacités professionnelles, la mobilisation de leurs ressources et réseaux personnels et la méthodologie de recherche d'emploi sur internet. Ces ateliers sont fondés sur la méthode d'activation du développement vocationnel et personnel (ADVP). De janvier à juin 2013, les professionnels de la Mission Emploi ont ainsi accompagné 38 personnes hébergées.

La Mission Emploi, proposant une approche collective, a été pensée comme un complément au travail d'accompagnement individuel vers l'emploi réalisé dans les 8 cités concernées d'Île-de-France. À Paris, trois cités mettent à disposition des conseillers en insertion professionnelle (6 CIP) et des espaces dédiés à la recherche d'emploi. La cité située en Seine-Saint-Denis compte deux référents sociaux spécialisés dans le domaine de l'emploi et réalisant un travail d'orientation vers des partenaires locaux. Concernant les quatre autres cités du dispositif, la question de l'emploi est intégrée dans l'accompagnement global des personnes.

### 1.3 L'évaluation

À partir de septembre 2013, l'ANSA est intervenue pour évaluer l'impact du dispositif auprès des personnes en ayant bénéficié entre janvier et juin 2013. Cette évaluation a pour objectifs de relever les réalisations et résultats du projet afin de mesurer son efficacité, mais aussi d'avoir un retour d'expérience qualitatif des personnes concernées, permettant de dresser des pistes d'amélioration de la mission d'insertion professionnelle de l'ACSC.

Dans le cadre de cette évaluation, l'ANSA a co-organisé avec l'ACSC un atelier avec des professionnels. Les trois membres de l'équipe de la Mission Emploi et six professionnels des Cités – tous référents de personnes hébergées ayant participé à la Mission – ont participé à ces échanges. Puis, à la suite de cet atelier, une théorie de changement a été élaborée pour présenter visuellement les étapes mises en place par la Mission pour atteindre des résultats souhaités (cf. schéma ci-dessous).

---

<sup>1</sup> En complément de la Direction Régionale Insertion Hébergement Logement (DRIHL)

<sup>2</sup> YAOUANCQ, Françoise, et al., « L'hébergement des sans-domicile en 2012 », *INSEE PREMIERE*, n°1455, Juillet 2013, p. 3.

<sup>3</sup> Ibid., p. 3

Un focus groupe a également été réalisé avec cinq bénéficiaires de la Mission Emploi volontaires et 15 entretiens ont été menés avec des personnes hébergées ayant participé à celle-ci durant le première semestre de 2013. Les caractéristiques socio-démographiques des répondants sont semblables à celles des autres participants. Or, les répondants ont été interrogés sur la base du volontariat. Leur volonté de participer à l'étude peut refléter une attitude – positive ou négative – envers la Mission. Ainsi il se peut que leurs avis ne soient pas représentatifs de l'ensemble des bénéficiaires de la Mission – ce qu'on appelle un biais dans l'échantillonnage.

Le rapport final ici présenté s'appuie sur l'ensemble des données recueillies par l'Ansa lors de cette évaluation, ainsi que par la Mission Emploi lors du suivi régulier des participants.

## 1.4 La théorie du changement

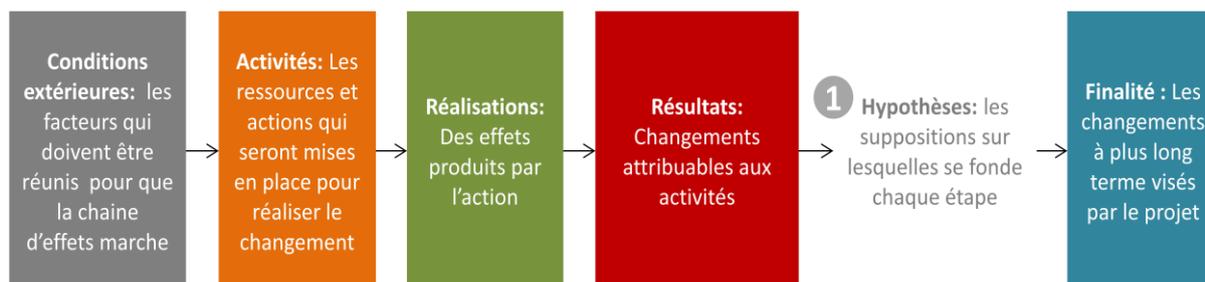
La théorie du changement est un **cadre conceptuel** qui a été développé pour déterminer les causes et le processus de changement social issus d'un projet. Elle constitue une feuille de route vers le changement, décrivant chaque étape liant les activités et aux finalités du projet. Par conséquent, il est possible :

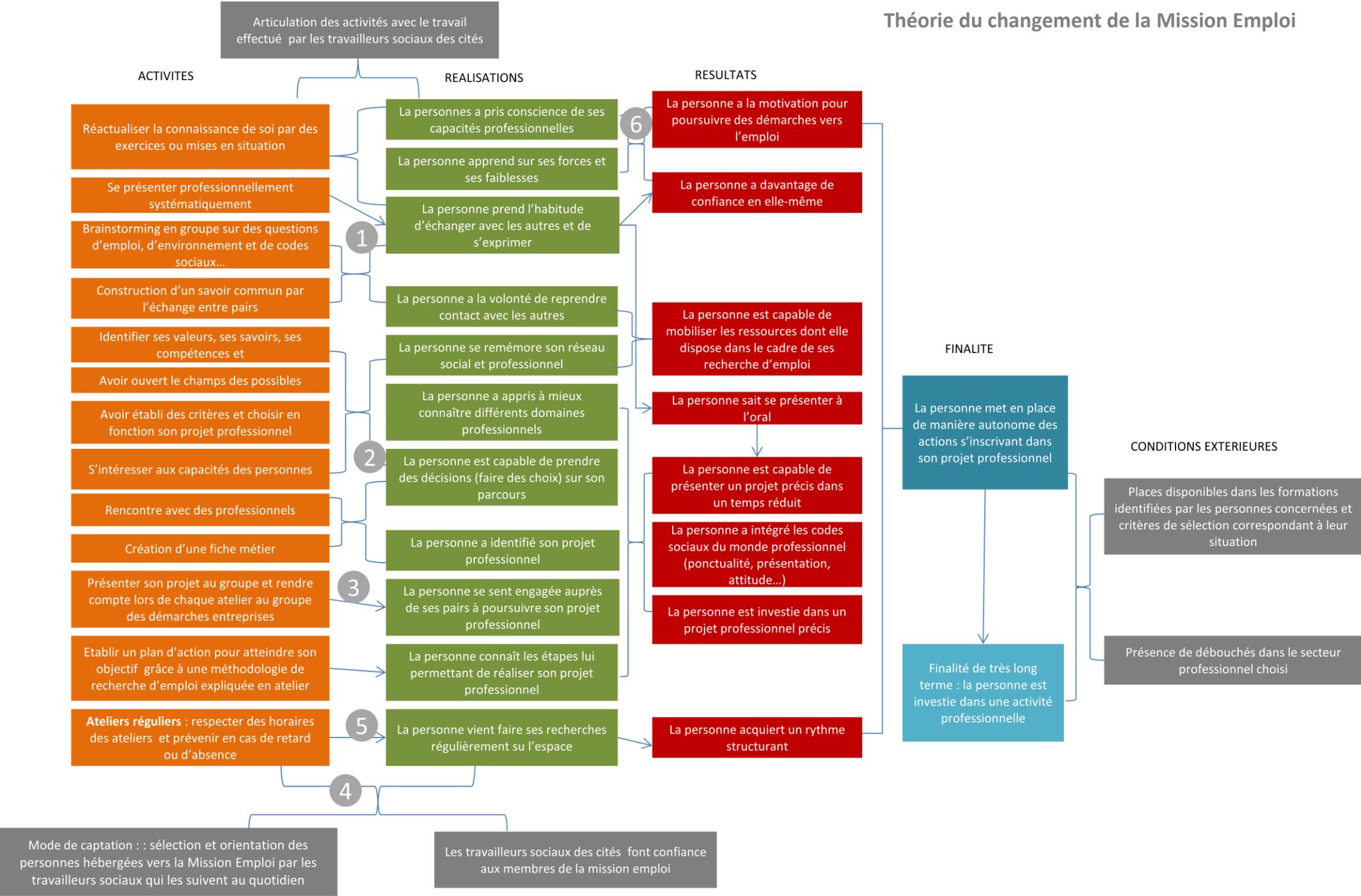
- de vérifier que toutes les actions du projet contribuent à la réalisation des objectifs finaux préalablement fixés ;
- d'identifier les résultats intrinsèques au dispositif et ceux qui nécessitent un appui extérieur ;
- d'élaborer des indicateurs pour évaluer les résultats de ce projet.

Cette méthode est maintenant très largement utilisée dans le secteur de l'action sociale à travers le monde, et des guides de théorie du changement ont été produits par l'OCDE, la Commission européenne, l'ONU, et de nombreux bureaux d'études. Une théorie du changement prend la forme d'un schéma comportant **six étapes** liant les activités aux finalités du projet :

- **Conditions extérieures** : les facteurs qui doivent être réunis pour que la chaîne d'effets fonctionne (ex. : présence de débouchés dans le secteur professionnel choisi) ;
- **Activités** : les ressources et actions qui seront mises en place pour réaliser le changement (ex. : création d'une fiche métier) ;
- **Réalisations** : des effets produits par l'action (ex. : la personne a pris conscience de ses capacités professionnelles) ;
- **Résultats** : changements attribuables aux activités (ex. : la personne a davantage de confiance en elle-même) ;
- **Hypothèses** : les suppositions sur lesquelles se fonde chaque étape (ex. : « processus motivationnel » de GALAND, B. et BOURGEOIS, E., 2006, *Se motiver à apprendre*) ;
- **Finalité** : les changements à plus long terme visés par le projet (ex. : la personne met en place de manière autonome des actions s'inscrivant dans son projet professionnel)

### Légende : théorie du changement





## Hypothèses de la théorie du changement

**1 Peer learning and exchange** - Les échanges horizontaux, entre pairs est une méthode d'intervention sociale qui se fonde sur le savoir des personnes concernées et la construction d'un savoir commun par l'échange avec ses pairs avec la médiation d'un professionnel. Cette méthode d'apprentissage horizontale renforce la coopération entre les pairs qui forment une communauté d'échange de savoirs.  
MC DONALD, J. (dir.), 2003, *Peer education : From evidence to practice. An alcohol and Others drugs primer*, Adelaide, Flinders University of South Australia, National Center for Education and Training on Addiction.

**2 Autonomie** - La Mission Emploi fonde son approche sur le concept de « faire avec » qui a pour objectif de promouvoir l'autonomie des personnes hébergées pour un retour vers l'emploi. Ce travail induit un processus d'indépendance vis-à-vis des membres de l'équipe de la Mission Emploi. Cette autonomie est jugée nécessaire à la prise d'initiatives pour un retour effectif vers l'emploi.  
CHAUFFAUT, D. (dir.), 2003, *La notion d'autonomie dans le travail social : l'exemple du RMI*, CREDOC / Cahier de recherche.

**3 Peer pressure** - La pression des pairs est l'influence qu'un groupe de pairs exerce sur un individu et qui le conduit à changer son comportement, ses normes, ses valeurs ou son attitude. La volonté d'intégration dans leur groupe de pairs et de valorisation de leurs efforts, les incitent à continuer d'être impliqués dans leur projet professionnel.  
ZIMMERMAN, D.J., 2003, Peer Effects in Academic Outcomes: Evidence From a Natural Experiment, *The Review of Economics and Statistics*, Vol.85, n°1.

**4 Mode de captation** - Le mode de captation des personnes qui participent à la mission emploi se déroule en deux phases : les travailleurs sociaux recommandent positivement aux personnes hébergées les membres de l'équipe Mission Emploi et ceux-ci se déplacent jusqu'aux cités afin de rencontrer les équipes et les personnes hébergées sur site pour leur présenter le projet. La Mission Emploi est un dispositif *ad hoc* qui s'intègre et s'encastre dans l'environnement social des personnes hébergées. Par un système de recommandations de la part des travailleurs sociaux des Cités, ce dispositif bénéficie du report de confiance que les personnes hébergées ont mis dans les travailleurs sociaux qu'ils côtoient parfois depuis plusieurs années.  
GRANOVETTER, M., 1985, "Economic Action and Social Structure: The Problem of Embeddedness", *American Journal of Sociology* n°91.

**5 Participation à un projet innovant d'insertion sociale** - La participation à un projet innovant peut être un facteur de motivation. La personne fait l'objet d'une attention particulière parce qu'elle a été sélectionnée pour participer au projet ce qui peut renforcer sa confiance en elle. Le caractère nouveau du dispositif comme le fait qu'il soit situé en dehors des structures habituelles et du réseau de professionnels côtoyé de manière régulière a pu avoir des répercussions bénéfiques sur la motivation des personnes hébergées.  
GILLESPIE, R., 1991, *Manufacturing knowledge: a history of the Hawthorne experiments*, Cambridge, Cambridge University Press.

**6 Processus motivationnel** - Le travail des membres de l'équipe Mission Emploi se fonde sur les principes des théories de la motivation. Le projet professionnel des personnes concernées constitue un objectif précis fixé par elles-mêmes et qui représente une motivation intrinsèque à leurs actions. Les apprenants sont alors accompagnés par les membres de la Mission Emploi qui leur apportent un appui technique (méthode recherche d'emploi) mais aussi émotionnel (confiance en soi) pour qu'ils trouvent un sens à leurs actions et se projettent ainsi dans l'avenir.  
GALAND, B. et BOURGEOIS, E., 2006, *Se motiver à apprendre*, Paris, PUF.

## 2. Profils et motivations des participants à la Mission Emploi

### Synthèse

Les parcours sociaux et professionnels des participants de la Mission Emploi sont divers. L'évaluation nous permet néanmoins d'identifier un profil type de la personne ayant participé à la Mission : c'est un homme âgé d'entre 25 et 44 ans, étranger hébergé par les Cités du Secours Catholique, étant allé au moins jusqu'en troisième, au chômage depuis moins d'un an et ayant une expérience professionnelle au cours de sa vie supérieure à 5 ans. Dans la majorité des cas, la décision de participer à la Mission Emploi relève d'une combinaison d'au moins deux facteurs incluant la volonté de retrouver un emploi et/ ou le suivi des conseils prodigués par un travailleur social ou une travailleuse sociale des Cités.

### 2.1 Caractéristiques sociodémographiques des participants

Les données statistiques présentées ci-dessous sont issues principalement des données collectées par la Mission Emploi auprès des 38 participants à leur entrée dans la Mission et fin 2013 (indiquées par un asterisk\*). Certaines données proviennent d'une série de 15 entretiens par questionnaire effectués auprès des participants de la Mission Emploi (indiquées par une croix†). La participation à la Mission Emploi était volontaire et le seul critère pour pouvoir y accéder était un niveau minimum de compréhension et d'expression en français (DEL F 2).

Deux tiers des participants sont des hommes, un tiers sont des femmes\*. Cette répartition est assez semblable à celle de la population sans-domicile<sup>4</sup> mais légèrement déséquilibrée par rapport à la répartition de la population hébergée en France<sup>5</sup> dans laquelle selon la DREES, les femmes représentent près de 45% des personnes hébergées. Les participants ont entre 23 et 54 ans, et la majorité (72%) ont moins de 44 ans\*. Ces données sont très proches de celles recensées par la DREES selon lesquelles environ 75% des personnes majeures hébergées ont moins de 45 ans<sup>6</sup>.

Deux-tiers des participants sont étrangers\*. Le questionnaire montre que trois quart des étrangers sont issus d'un pays francophone†. Cette répartition diverge légèrement des statistiques nationales. Selon la DREES, en 2012, deux tiers des personnes hébergées en CHRS hors urgence étaient françaises<sup>7</sup> et pour l'INSEE, elles représentent 47% des personnes sans-domiciles<sup>8</sup>.

Enfin, les répondants au questionnaire sont soit hébergés au sein des Cités du Secours Catholiques, soit dans des hôtels via l'ACSC†. Ce projet visait en effet l'accompagnement des personnes hébergées qui le souhaitaient dans l'élaboration et la concrétisation de leur projet professionnel.

### 2.2 Niveau de formation et situation professionnelle des participants

Le niveau de formation des participants de la Mission est assez élevé puisqu'environ 44% d'entre eux sont allés au moins jusqu'en terminale, et 13% ont un diplôme de l'enseignement supérieur.

<sup>4</sup> Op. cit., p.1

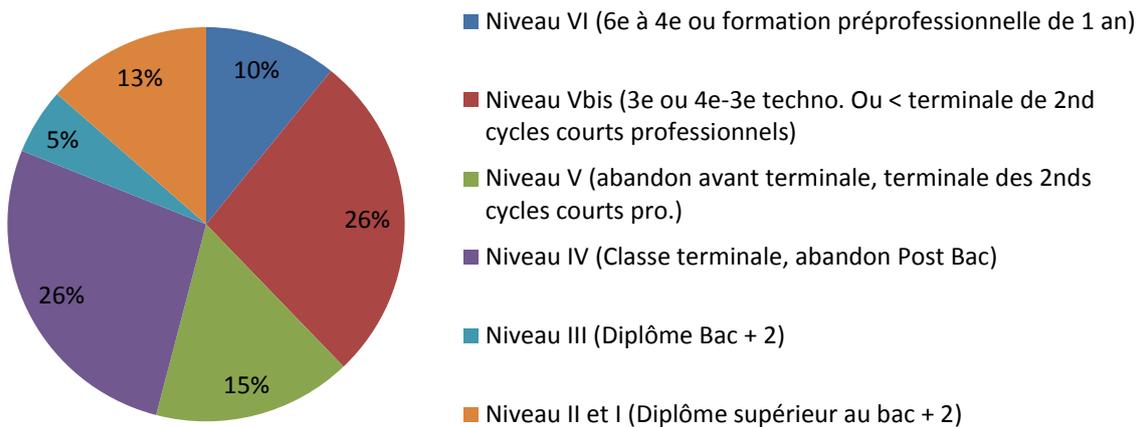
<sup>5</sup> MAINAUD, Thierry, « Les établissements d'hébergement pour adultes et familles en difficulté sociale », *Document de travail, Série statistiques*, n° 166, DREES, février 2012.

<sup>6</sup> Ibid., p. 90

<sup>7</sup> Ibid., p.83

<sup>8</sup> Op. cit., p. 1

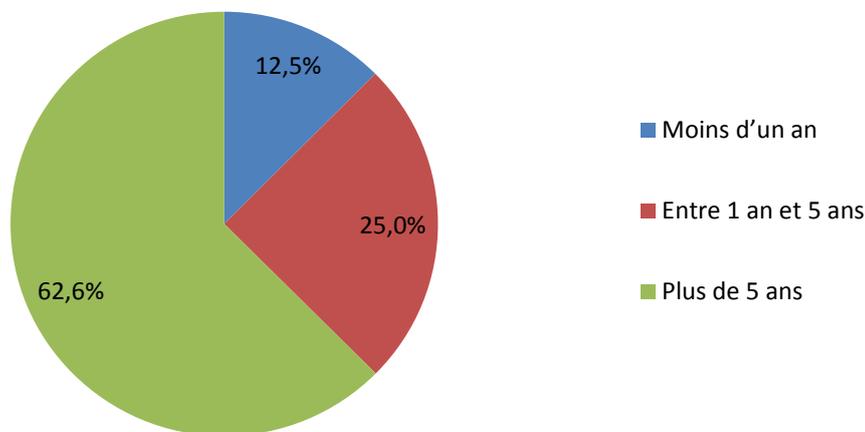
## Niveau d'instruction



Source : Données collectées par la Mission Emploi auprès des 38 participants du 1er semestre de la Mission

Par ailleurs, tous les participants ont eu au moins une activité professionnelle avant d'intégrer la Mission Emploi. Plus de 60% des répondants au questionnaire avaient eu une expérience professionnelle longue - ayant travaillé au moins 5 ans - avant d'intégrer le dispositif.

## Combien de temps avez-vous travaillé? (au total pendant toute votre vie d'adulte)



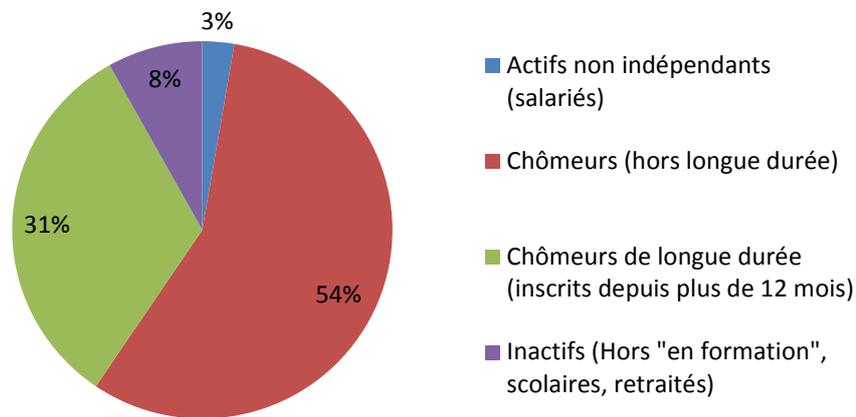
Source : Enquête ANSA/ACSC par questionnaire auprès de 15 participants de la Mission Emploi

Enfin, 97% des participants à la Mission Emploi ne travaillaient pas lorsqu'ils ont commencé la Mission Emploi, et 31% étaient au chômage depuis plus d'un an\*. Une seule personne était en poste à son entrée dans le dispositif\*. Cette distribution contraste avec celle de l'ensemble des sans-domiciles dont 25% sont des actifs occupés en 2012<sup>9</sup>, et encore plus avec celles des personnes hébergées dont environ 50% sont des actifs occupés en 2008<sup>10</sup>. La Mission Emploi a donc attiré principalement des personnes sans emploi et à la recherche d'un emploi.

<sup>9</sup> Op. cit., p. 1

<sup>10</sup> Op. cit., p. 2

## Statut sur le marché de l'emploi



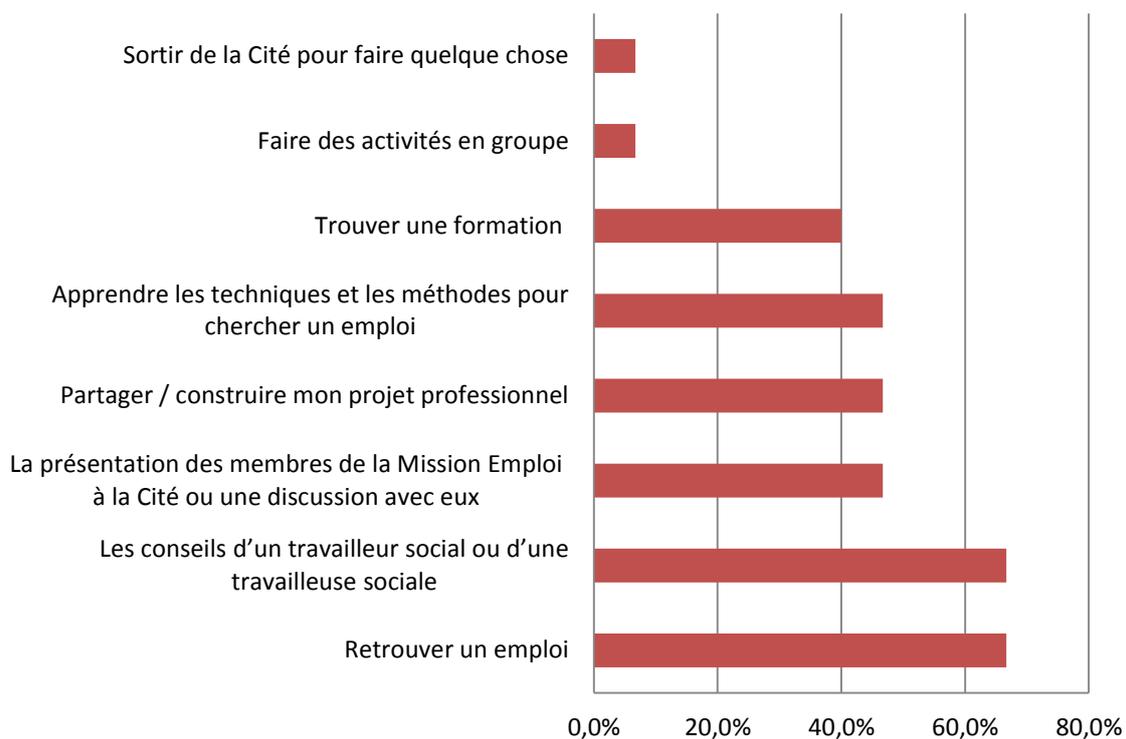
Source : Données collectées par la Mission Emploi auprès des 38 participants du 1er semestre de la Mission

### 2.3 Motivations et levier pour intégrer la Mission Emploi

La participation à la Mission Emploi étant volontaire, chaque participant a choisi d'y venir en fonction de différentes motivations. Les principales sources de motivation des participants sont la volonté de retrouver un emploi, puis l'envie de partager ou construire leur projet professionnel, d'apprendre des techniques et méthodes de recherche d'emploi et de trouver une formation. Dans une moindre mesure, les participants sont venus à la Mission Emploi pour faire des activités en groupe ou avoir une occupation en dehors de la Cité au sein de laquelle ils sont hébergés.

Outre ces sources de motivation, les conseils des travailleurs sociaux qui les accompagnent au sein des Cités et ceux des professionnels de la Mission Emploi ont été des leviers qui ont joué un rôle essentiel dans la participation des personnes hébergées à la Mission Emploi. Or, le nombre de personnes envoyés par les Cités a été très inégal. Deux Cités ont envoyés à elles-seules deux tiers des participants, alors que deux autres ont orienté chacune seulement une personne à la Mission. Ainsi, le faible taux d'orientation de la part de certaines Cités a sûrement diminué le nombre de personnes ayant intégré la Mission. Ce problème mérite l'attention de l'ACSC, surtout dans une perspective de pérenniser des actions favorisant le retour à l'emploi des personnes hébergées.

## Quelles sont les raisons qui vous ont motivé à participer à la Mission Emploi ?



Source : Enquête ANSA/ACSC par questionnaire auprès de 15 participants de la Mission Emploi. Il était possible de sélectionner *plusieurs réponses* à cette question.

### 3. Participation et réalisations pour les participants

#### Synthèse

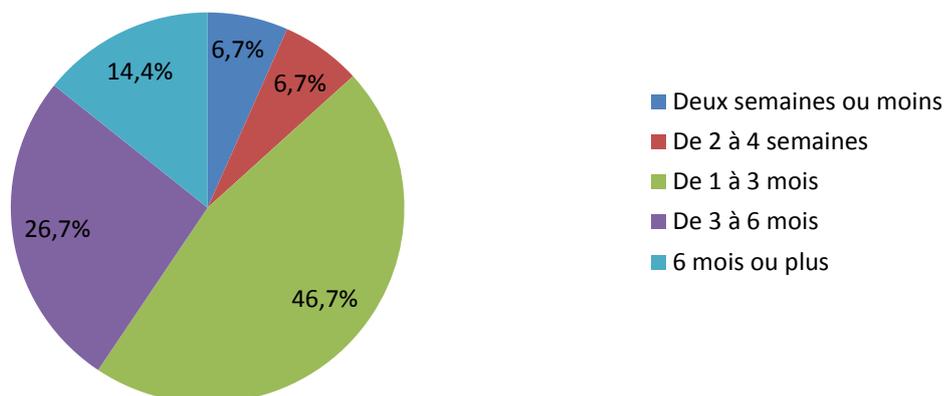
Les participants à la Mission Emploi ont fréquenté assidûment le dispositif pour une durée moyenne de 3 mois. Ils ont bénéficié durant cette période d'un accompagnement pluriel de la part des conseillers de la Mission, des travailleurs sociaux des Cités du Secours Catholique et d'autres professionnels (dont du Pôle Emploi, des organismes de la formation). La Mission apporte un soutien moral et forme les participants aux techniques et méthodes de recherche d'emploi, qu'ils mettent en œuvre souvent avec l'appui d'autres professionnels.

En règle générale, les participants ont un avis positif sur la Mission. Ils remarquent qu'elle leur a notamment permis de prendre conscience de leurs capacités professionnelles et d'améliorer leurs connaissances et compétences en termes de recherche d'emploi, même si celles-ci n'ont pas débouché pour l'instant sur l'obtention d'un emploi pour la plupart des personnes interrogées.

#### 3.1 Une participation assidue à la Mission Emploi ?

Parmi les personnes ayant accepté un entretien, 80% ont participé à plus de dix séances de la Mission Emploi. Par ailleurs, 86% des répondants sont venus entre 1 et 6 mois, dont 40% plus de trois mois. Ces chiffres montrent une fréquentation assidue du dispositif mais ils relèvent peut-être d'un biais dans l'échantillonnage des répondants qui ont été interrogés sur la base du volontariat.

#### Pendant combien de temps êtes-vous venus à la Mission Emploi ?



Source : Enquête ANSA/ACSC par questionnaire auprès de 15 participants de la Mission Emploi

#### 3.2 Un accompagnement pluriel des personnes hébergées

La Mission Emploi s'articule avec d'autres formes d'accompagnement vers et dans l'emploi disponibles pour les personnes hébergées. 80% des répondants au questionnaire étaient accompagnés par un travailleur social d'une Cité du Secours Catholique en parallèle de leur participation à la Mission Emploi. Dans près de 60% des cas, cet accompagnement est régulier (au moins une fois par mois).

Certains participants sont aussi inscrits auprès d'un conseiller à Pôle Emploi ou d'autres organismes de recherche d'emploi et/ou de formations (C2DI, PLIE...). Plusieurs participants du focus groupe ont souligné que la Mission portait une réponse aux lacunes de l'accompagnement de Pôle Emploi, caractérisé souvent par des réunions irrégulières et un manque de suivi individualisé.

*« A Pôle Emploi, je l'ai vu qu'une fois ma conseillère. La dame m'a dit « je vous ai jamais vu », et je lui ai dit c'est moi qui ai insisté pour vous voir. Ma conseillère, elle ne savait même pas que j'étais en formation, elle m'a demandé comment j'ai eu la formation, j'ai parlé de la Mission. »*

Participant de la Mission Emploi

Plusieurs participants ont expliqué alors que la Mission Emploi leur a permis de comprendre le fonctionnement de la recherche d'emploi et que leur conseiller à la Cité et/ou la Mission leur aide à continuer leurs recherches. Plusieurs ont également souligné l'intérêt que l'équipe de la Mission a porté pour leurs projets professionnels, et la motivation qui en a découlé. Les différents types d'accompagnement sont alors considérés comme complémentaires par les participants.

*« J'ai commencé la Mission Emploi et après je me suis arrêté. Eric m'a appelé, Antoine aussi. Ils m'ont encouragé. Ils nous rassuraient, ils cherchaient des formations pour nous. C'est des gens qui nous ont toujours soutenus. »*

*« Ils nous apportaient beaucoup de soutien et ils nous ont appris à développer des compétences. Venir tout le temps ici, m'a refait un moral. »*

*« Le lien entre Pôle emploi c'est une complémentarité, l'un nous propose des offres pour la recherche d'emploi ou formation, l'autre nous donne les outils pour y parvenir. »*

*« Ma travailleuse sociale ne pouvait m'expliquer les choses précisément par rapport au travail, la Mission m'a apporté ce que je ne pouvais apprendre au foyer. »*

Participants de la Mission Emploi

### **3.3 Entre prise de conscience de ses capacités et développement de compétence concernant la recherche d'emploi**

Sur les quinze personnes ayant répondu au questionnaire, deux semblent n'avoir quasiment rien retiré de cette formation. Le reste des participants considère avoir profité de cette formation sur plusieurs points – principalement la prise de conscience de leurs capacités professionnelles (80%) et l'amélioration de leurs connaissances et compétences en matière de recherche d'emploi (80%). La majorité des participants sont également d'avis que la Mission Emploi leur a permis de faire le point et de préciser leur projet professionnel, d'établir des contacts pour leur insertion professionnelle, de renforcer leur confiance en eux-mêmes et d'apprendre à travailler en groupe.

**S'agissant de votre participation à la Mission Emploi, dans quelle mesure pensez-vous que la formation vous a permis:  
(Plusieurs réponses possibles)**



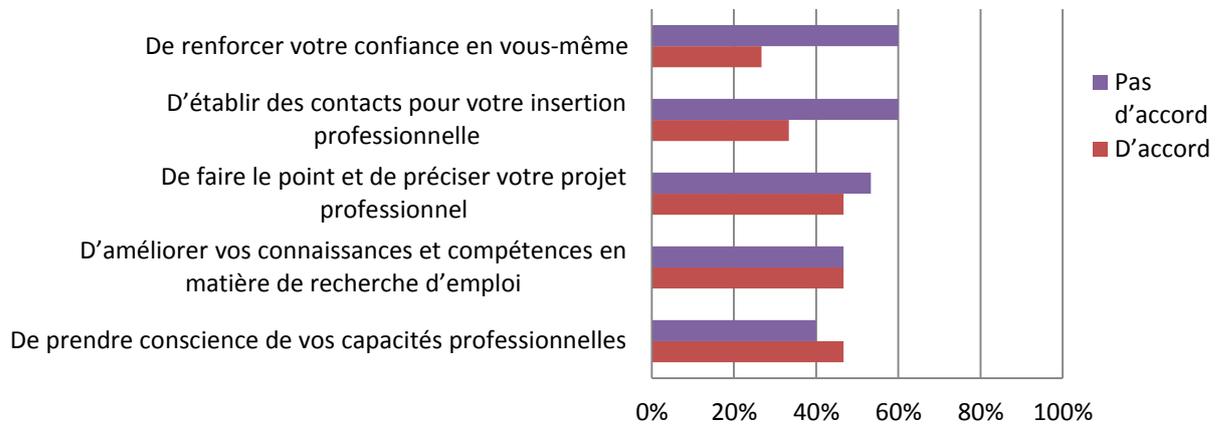
Source : Enquête ANSA/ACSC par questionnaire auprès de 15 participants de la Mission Emploi. Il était possible de sélectionner *plusieurs réponses* à cette question.

La majorité des participants constatent que la Mission ne leur a pas permis de retrouver un emploi ou de poursuivre une formation. Or, ce résultat mérite davantage d'investigation<sup>11</sup>. Par ailleurs, une majorité des participants ne semblent pas très positifs quant à l'impact de la Mission Emploi sur leurs capacités à s'organiser, à planifier leurs activités, et à mieux respecter des horaires imposés ; même si ce résultat peut-être interprété autrement<sup>12</sup>.

<sup>11</sup> En particulier, ce résultat reflète potentiellement un biais d'échantillonnage – seulement 20% de ce groupe (3 personnes) étaient en emploi au moment de l'enquête, comparé à 63% (12 personnes) pour les personnes sollicités par la Mission.

<sup>12</sup> Notamment, il se peut que les répondants considèrent qu'ils n'avaient pas du mal à s'organiser à leur entrée dans le dispositif, et par conséquent n'avaient peu de marge de progrès.

**S'agissant de votre participation à la Mission Emploi, dans quelle mesure pensez-vous que la formation vous a permis:  
(Plusieurs réponses possibles)**



Source : Enquête ANSA/ACSC par questionnaire auprès de 15 participants de la Mission Emploi. Il était possible de sélectionner *plusieurs réponses* à cette question.

## 4. Résultats concrets pour les participants

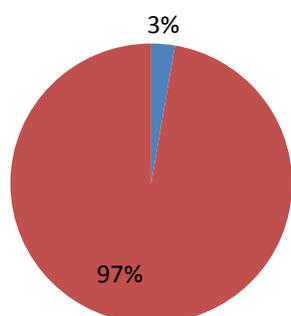
### Synthèse

Parmi les 38 participants du premier semestre de la Mission, 12 avaient retrouvé un emploi fin 2013. Ainsi, le taux d'activité de ce groupe est passé de 3% à 32% - une évolution très significative. Plus d'un quart des autres personnes ont engagé des démarches actives pour retrouver un emploi. La majorité des personnes ont gagné en confiance et en autonomie pour effectuer ces démarches. La plupart des personnes accompagnées par la Mission Emploi considèrent que le dispositif a eu un impact positif sur leurs aptitudes et leur capacité à être plus autonome dans leur recherche d'emploi. Par ailleurs, pour certaines personnes, la Mission Emploi a été un élément déclencheur d'une prise de conscience sur l'importance d'avoir une hygiène quotidienne, de se faire soigner en cas de maladie ou d'améliorer ses capacités linguistiques en français.

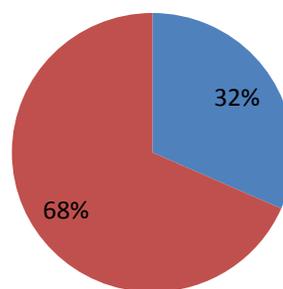
#### 4.1 Des débouchés significatifs en termes d'accès à l'emploi...

À leur entrée dans la Mission, seul l'un des 38 participants – soit 3% – était économiquement actif. À la fin de l'année 2013, 12 personnes – soit 32% – étaient économiquement actifs: un taux de retour à l'emploi très prometteur.

#### Situation face à l'emploi à l'entrée dans le dispositif



#### Situation face à l'emploi fin 2013



- Actifs (salariés, contrat aidés, indépendants)
- Inactifs (chômeurs, en formation)

Source : Données collectées par la Mission Emploi auprès des 38 participants du 1<sup>er</sup> semestre

Ne disposant pas d'un « groupe de contrôle » il est difficile d'évaluer si la Mission a joué un rôle dans les évolutions professionnelles constatées. Or, une comparaison avec l'évolution de la situation professionnelle d'autres allocataires des minimas sociaux peut nous donner un ordre d'idée du nombre de personnes qui aurait retrouvé un emploi sans l'accompagnement de la Mission. Une étude de la CNAF précise que le retour à l'emploi des hommes célibataires et allocataires du RSA socle est d'environ 11 % sur 2 ans. Ainsi, avec un taux d'activité estimé de 32%, les résultats obtenus par la Mission Emploi peuvent être considérés comme positifs.<sup>13</sup>

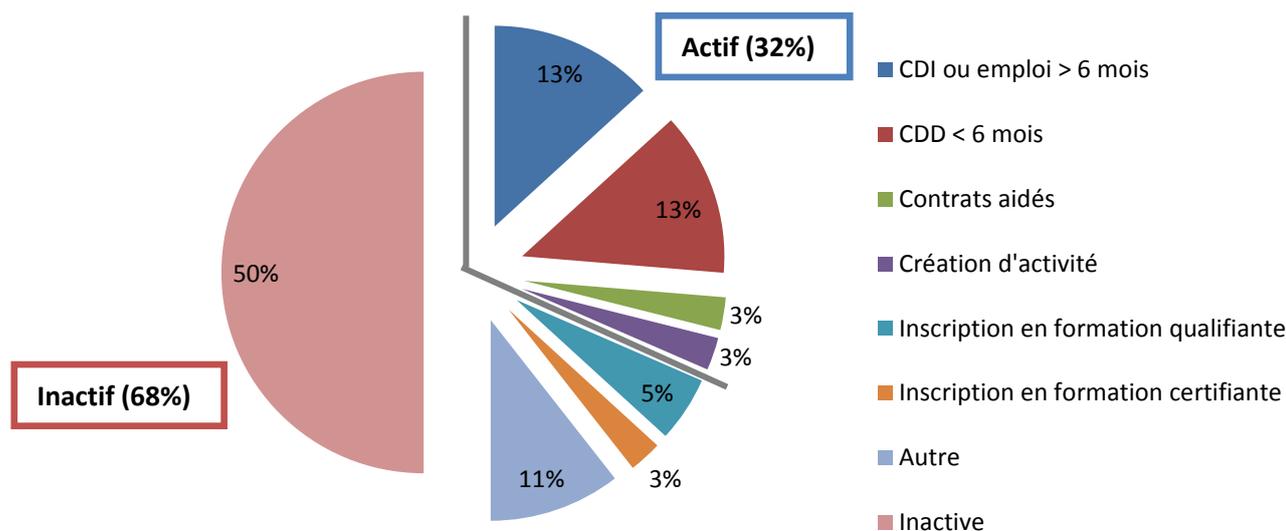
Une analyse plus fine de la situation professionnelle des participants fin 2013 confirme cette tendance positive. D'abord, la majorité des personnes qui sont actives ont retrouvé un emploi « ordinaire » sur le marché de travail « classique » – seulement une personne est en contrat aidé.

<sup>13</sup> Danièle Trancart, Septembre 2013, *Du RMI au RSA : les trajectoires d'emploi des allocataires du revenu de solidarité active*, CAF

Mais, avec plus du tiers de ces personnes en CDD de moins de 6 mois, un grand nombre est dans un emploi précaire, et risque à tout moment de se retrouver à nouveau au chômage.

De plus, même parmi les 26 personnes qui sont économiquement inactives, 7 – soit 19% - ont une sortie « positive », qu'il s'agit d'une inscription en formation ou des évolutions divers (« Autres »), tel que l'obtention de la Reconnaissance de la qualité de travailleur handicapé (RQTH). Enfin, la catégorie « Inactive » regroupe l'ensemble de personnes qui – au moment de l'enquête – n'avaient pas vu une évolution concrète dans leur situation face à l'emploi. Or un grand nombre de ces personnes continuent des démarches pour retrouver un emploi.

### Situation face à l'emploi fin 2013 : analyse détaillée



Source : Données collectées par la Mission Emploi auprès des 38 participants du 1<sup>er</sup> semestre de la Mission

#### 4.2 ...et une remobilisation concrète vers l'emploi

La Mission Emploi a rendu les participants plus confiants pour rechercher un emploi, pour prendre contact avec un employeur, pour rédiger leur CV et leur réponse à une offre d'emploi, ainsi que pour passer un entretien d'embauche. De nombreux participants soulignent le changement qualitatif dans la présentation à un entretien d'embauche qu'ils observent grâce à leur participation à la Mission Emploi en termes de gestion du stress, savoir-être et savoir faire, et réactivité face aux questions de leurs recruteurs.

*« Pour les entretiens je suis plus à l'aise. Avant j'étais un peu stressée, maintenant je viens avec une force car on a bien travaillé là-dessus. Cela m'a permis d'être ouverte, moins timide, cela m'a donné de l'assurance, de savoir ce que je veux, d'être bien dans ma peau. »*

*« Ça m'a permis de savoir faire une lettre de motivation, de me présenter correctement du coup je n'ai plus peur en entretien d'embauche, je me sens moins stressé quand j'y vais. »*

Participants de la Mission Emploi

Ce gain de confiance a également permis à certains participants de développer une autonomie dans leur recherche d'emploi.

*« Maintenant j'envoie les mails tout seul, j'ai mis mon CV sur des sites en ligne tout seul. J'adapte ma lettre de motivation. Je me suis entraîné aux entretiens. »*

*« J'avais envoyé quelques CV et j'avais eu 3 appels dont 1 intéressant mais finalement cela n'a pas été abouti, peut-être parce que je n'avais pas trop d'expérience dans le domaine. »*

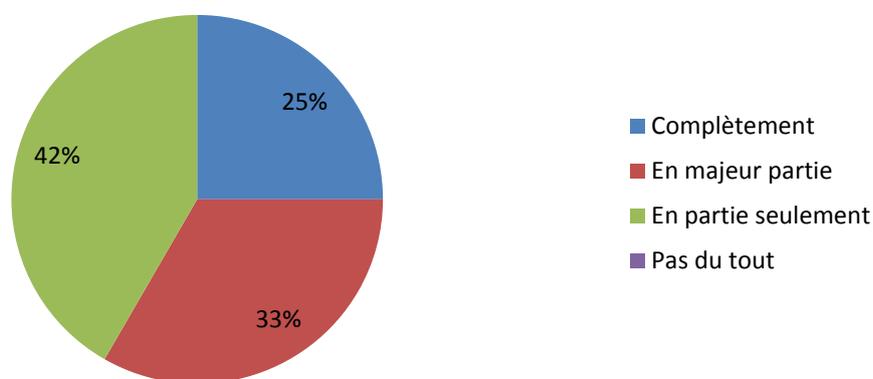
Participants de la Mission Emploi

Cette remobilisation nous aide à expliquer l'optimisme des participants même de la part des personnes qui n'avaient pas d'activité fin 2013. 86% des personnes inactives qui ont répondu à notre enquête estiment que leur situation professionnelle s'est améliorée depuis leur participation à la Mission Emploi.

#### 4.3 Un rôle clé joué par la Mission Emploi

Pour la plupart des participants interrogés par l'Ansa, la Mission Emploi est responsable, au moins en partie, des changements survenus dans leur vie professionnelle. Les participants au focus groupe et les répondants au questionnaire ont majoritairement insisté sur l'utilité de l'articulation entre le travail des professionnels de leurs Cités et ceux des membres de la Mission Emploi.

#### Si vous avez vu des changements dans votre situation professionnelle, sont-ils dus à la Mission Emploi ?



Source : Enquête ANSA/ACSC par questionnaire auprès de 15 participants de la Mission Emploi. Seules les 12 personnes qui avaient vu des changements dans leur situation professionnelle ont répondu à cette question.

#### 4.4 Prise de conscience des obstacles pour l'accès à l'emploi et mise en place d'actions pour les dépasser

Les principaux obstacles au décrochage d'une formation ou d'un emploi sont le manque de qualification et/ou d'expérience et dans une moindre mesure une maladie ou une absence d'homologation française des diplômes ou expériences réalisées dans un autre pays nécessaire pour l'emploi souhaité. Comme le souligne certains participants, l'emploi semble s'être éloigné d'eux en raison de l'exigence du marché de l'emploi (expérience, diplômes...) et non l'inverse.

*« Il y a du boulot pour certains, mais pas pour d'autres. A une époque, on pouvait travailler si on voulait. »*

Participant de la Mission Emploi

Certaines personnes ont engagé des démarches qui ne sont pas directement liées à l'emploi mais qui pourraient à terme leur permettre de retrouver une activité professionnelle. Ils ont retrouvé une hygiène quotidienne, accepté de suivre un traitement médical, de prendre des cours de langue pour perfectionner leur usage du français. Ces décisions ont été prises à la suite de la Mission Emploi.

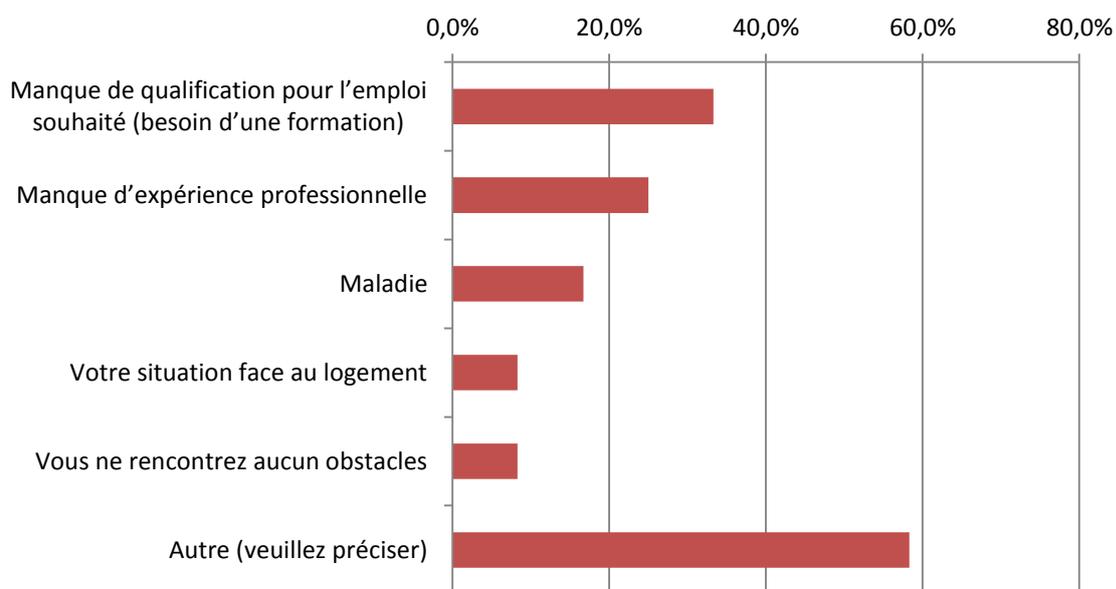
*« Cela m'a permis de retrouver une hygiène de vie. J'ai réappris à me lever tôt et à être à l'heure, etc. »*

*« Je m'exprime plus facilement en Français. J'hésite moins avant de parler. J'ai repris une formation en langue »*

« Suite à l'entretien de la Mission Emploi j'ai choisi de me concentrer sur ma santé, car j'avais des problèmes. »

Participants de la Mission Emploi

**Si vous êtes à la recherche d'un emploi, une formation, ou un bénévolat, quels sont les obstacles qui vous empêchent d'avancer ?  
(Plusieurs réponses possibles)**



Source : Enquête ANSA/ACSC par questionnaire auprès de 15 participants de la Mission Emploi

S'ouvrir, aller vers les autres, confiance en soi... Les travailleurs sociaux ont également constatés des évolutions concrètes dans le comportement et l'état d'esprit des participants.

« Depuis qu'il a intégré le dispositif, il a changé physiquement, ça se voit, ça se sent et il ne nous évite plus. Aujourd'hui, il prend des initiatives pour aller vers nous... Au-delà de l'emploi on voit qu'il se « répare ». »

« Avant, il était stressé dans la prise de contact avec les employeurs – il restait enfermé dans sa chambre toute la journée... Il est désormais plus sûr de lui et a pris des initiatives pour contacter des employeurs. »

« C'est quelqu'un qui manque énormément de confiance en lui et donc il a peur d'aller chercher du travail et aujourd'hui, au lieu de choisir l'évitement, il avoue qu'il a peur et ça c'est une grande avancée. »

Travailleuses sociales

## 5. Conclusions et préconisations

### 5.1 Conclusions

Les personnes ayant participé à la Mission Emploi avaient toutes la motivation de se rapprocher de l'emploi. L'articulation du travail et la confiance réciproque entre les travailleurs sociaux des Cités du Secours Catholique et les membres de la Mission Emploi a été un levier important pour mobiliser les participants.

La Mission Emploi a permis aux participants d'apprendre des méthodes et de s'approprier des outils nécessaires à la recherche d'emploi. Ils ont effectué un bilan de leurs compétences et attentes afin de construire un projet professionnel qui leur convienne. La plupart ont une vision positive et enthousiaste de l'accompagnement dont ils ont pu bénéficier à la Mission Emploi. De même, ils soulignent que le dispositif leur a apporté plus de confiance en eux, et de nouvelles compétences en termes de recherche d'emploi.

Les débouchés professionnels de la Mission Emploi apparaissent relativement positifs dans la mesure où environs un tiers des personnes avait retrouvé un emploi fin 2013. Néanmoins, il s'agit pour un grand nombre d'entre eux d'emplois précaires, n'éloignant pas le chômage durablement. Il est donc encore trop tôt pour juger si ces évolutions permettront une insertion durable sur le marché de travail.

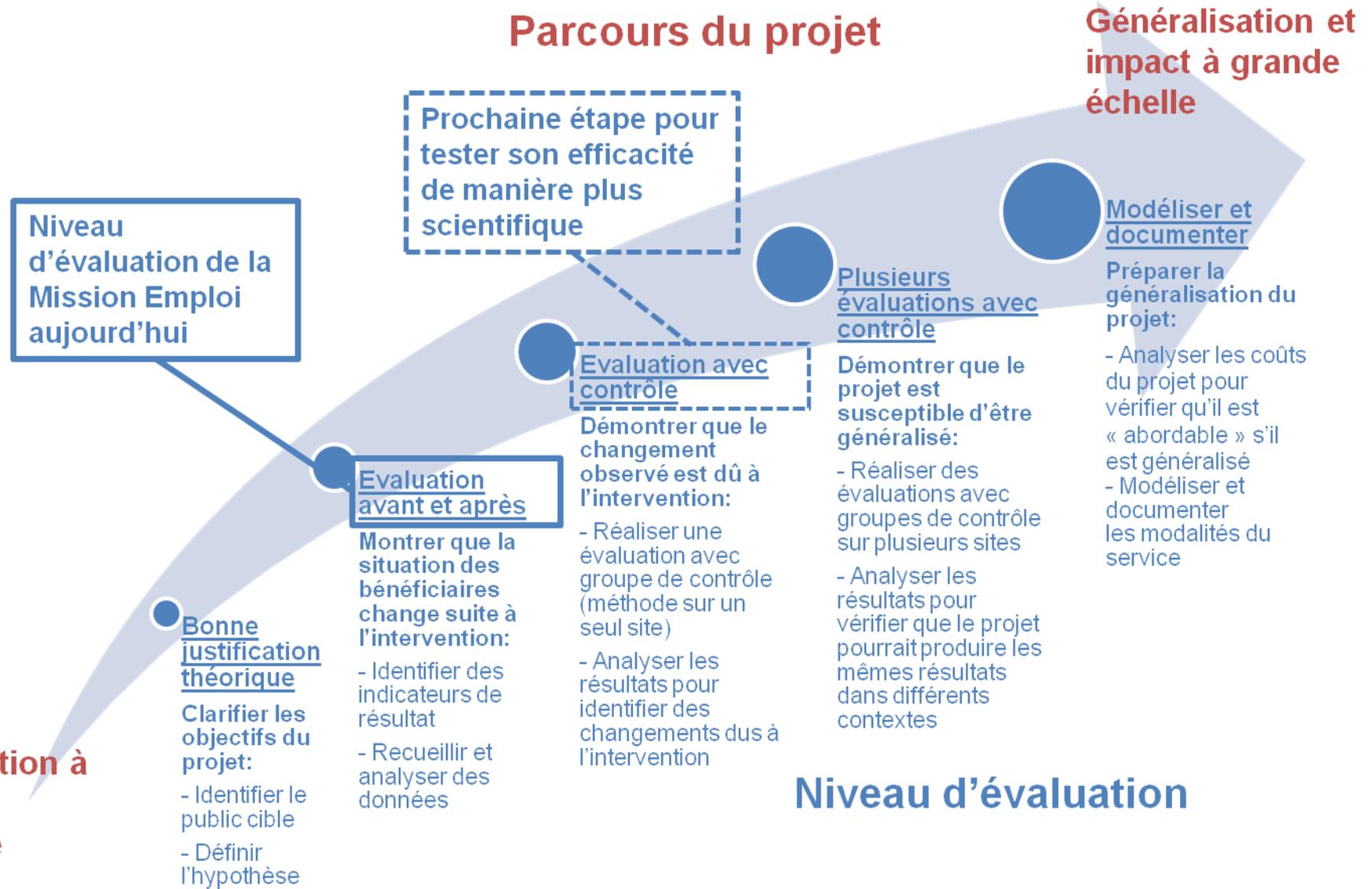
Mais l'objectif de la Mission n'était pas de déboucher sur un retour immédiat à l'emploi, mais plutôt de remobiliser les participants dans leur projet professionnel. Le dispositif semble atteindre cet objectif dans la mesure où la majorité des participants se dit motivée pour retrouver un emploi et est active dans ses démarches. Ce dispositif marque ainsi une étape bénéfique dans leur parcours, les incitant à réaliser des démarches actives pour directement (réponses à des annonces, recherche de formations...) ou indirectement (hygiène de vie, soins médicaux, niveau de français) augmenter leur chance d'accéder à un emploi.

### 5.2 Préconisations

#### 5.2.1 Préconisations en matière d'évaluation

L'Ansa considère que la Mission Emploi est un dispositif prometteur qui pourrait faire l'objet d'une expérimentation sociale pour évaluer son efficacité de manière plus scientifique. Ceci impliquerait l'utilisation d'un groupe « témoin » pour essayer d'établir s'il existe un lien causal entre la Mission et les évolutions que nous avons pu constater. Le schéma ci-dessous replace la Mission dans un parcours type de projet en construction, notamment sur le plan de l'évaluation.

## Innovation à petite échelle



## 5.2.2 Préconisations opérationnelles

Au cours de l'évaluation, l'Ansa a fait un certain nombre de constats sur le fonctionnement de la Mission qui mériteraient d'être pris en compte par l'ACSC dans ses actions d'accès à l'emploi.

Constats	Préconisations
<b>1. Capitaliser sur la Mission</b> <ul style="list-style-type: none"><li>Les techniques et méthodes utilisées et développées par la Mission Emploi semblent efficaces.</li><li>La plupart des personnes hébergées sont suivies par un référent social de l'ACSC.</li></ul>	<ul style="list-style-type: none"><li>Capitaliser sur les compétences utilisées et développées par les professionnels de la Mission Emploi en organisant des formations et mutualisations de compétences auprès des référents sociaux de l'ACSC.</li></ul>
<b>2. Développer ce type d'offre en Ile-de-France</b> <ul style="list-style-type: none"><li>Le travail collectif a créé une émulsion de groupe qui a été soulignée et jugée très positive par les personnes hébergées.</li><li>Les personnes concernées ont saluées la disponibilité des membres de la Mission Emploi.</li><li>Certaines Cités ont orienté peu de personnes hébergées vers la Mission.</li></ul>	<ul style="list-style-type: none"><li>Sanctuariser le recours aux ateliers en groupe pour les personnes hébergées : organiser des sessions de travail en groupe en suivant la méthode ADVP.</li><li>Assurer la continuité du dispositif en nommant au moins une personne référente ou une équipe resserrée sur Île-de-France pour organiser les ateliers.</li><li>Renforcer les liens avec les Cités qui orientent peu de personnes vers la Mission.</li></ul>
<b>3. Travailler les relations extérieures</b> <ul style="list-style-type: none"><li>Les personnes hébergées sont suivies par de nombreux acteurs de l'insertion professionnelle dont le travail n'est pas toujours coordonné.</li><li>Certains participants s'adaptent difficilement au milieu de travail (ex. en termes de travail en équipe). Les exercices de mise en situation (ex. entretiens) ont également été un grand succès.</li><li>Certains participants peinent à accéder aux secteurs qui recrutent.</li></ul>	<ul style="list-style-type: none"><li>Construire et conventionner les partenariats avec les acteurs de l'insertion professionnelle (Pôle Emploi, organismes de formation, chantiers d'insertion...).</li><li>Faire intervenir des personnes du monde de l'emploi ordinaire (ex. à travers des ateliers menés par des employeurs ou d'anciennes personnes hébergées insérées durablement dans l'emploi).</li><li>Construire des partenariats avec une poignée de grandes entreprises dans des secteurs qui recrutent en Île-de-France (ex. nettoyage, aide à la personne)</li></ul>
<b>4. Adapter l'offre aux publics spécifiques</b> <ul style="list-style-type: none"><li>Plus de 70% des participants à la Mission Emploi étaient des personnes étrangères. Elles rencontrent parfois des problèmes spécifiques pour s'insérer sur le marché de l'emploi.</li><li>Le niveau de langue est un obstacle à l'insertion professionnelle puisqu'il est jugé indispensable par les employeurs et est un pré requis pour participer à la Mission Emploi.</li></ul>	<ul style="list-style-type: none"><li>Développer un appui spécialisé pour les personnes étrangères concernant la valorisation et l'homologation de leurs compétences/diplômes acquis à l'étranger.</li><li>Faciliter l'accès à des formations pour l'usage du Français et des formations informatiques (recherche d'emplois, de formations...).</li></ul>